

**PRÉSENTATION DE M. MARC ARNAL, DOYEN DU CAMPUS SAINT- JEAN DE L'UNIVERSITÉ DE
L'ALBERTA ET PRÉSIDENT DE LA FONDATION CANADIENNE POUR LE DIALOGUE DES CULTURES
FORUM DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE, 28-29 MAI 2012, QUÉBEC**

ATELIER 1 - LE FRANÇAIS, VIVONS-LE ENSEMBLE!

Perspective de la francophonie canadienne

D'abord une clarification : ma perspective est celle d'un francophone ayant vécu toute sa vie au Manitoba, en Ontario pour dix ans et en Alberta depuis 1984.

Jusqu'à la semaine dernière, j'œuvrais à la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, organisme formé à la suite d'une grande consultation pancanadienne, imaginée par Richard Barrette, à l'époque directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA).

Si vous ne connaissez pas la Fondation, vous connaissez peut-être les Rendez-vous de la Francophonie (R.V.F.) que cette dernière gère depuis 2005. Avec son excellent vice-président Bernard Voyer, son directeur général Guy Matte et sa constellation de membres (je vous invite à visiter le site des R.V.F. pour le constater), la Fondation a assuré le bilinguisme aux jeux de Vancouver (sauf pour les cérémonies d'ouverture, il faut le préciser) et elle s'apprête à en faire autant pour les jeux panaméricains en Ontario, en ajoutant cette fois l'espagnol.

La vision centrale de la Fondation repose sur trois principes en eux-mêmes assez simples, mais qui, lorsqu'on les place en relation dialectique, prennent tout leur sens et nécessitent l'exercice de jugements éclairés. Ce n'est donc pas une recette, mais plutôt un cadre de réflexion à partir d'une certaine vision de citoyenneté canadienne. C'est David Crombie, ancien secrétaire d'État sous Mulroney, qui en est le concepteur principal, mais la Fondation y a apporté quelques modifications.

Voilà pour le préambule.

Les trois notions dont il est question sont l'équité, la diversité et la communauté (ou la solidarité, comme l'avait dit à l'époque Germain Desbiens de la Fondation pour l'entrepreneuriat du Québec).

L'**équité** – *fairness* en Anglais –, qui comprend l'asymétrie des moyens et la création de possibilités équitables de poursuivre et de réaliser ses aspirations, est valable autant pour les individus que pour les collectivités. La **diversité** reconnaît la richesse intrinsèque de perspectives multiples. Au Canada, ce principe est ancré dans nos réalités historiques (et constitutionnelles)

de dualité linguistique, de pluralisme culturel et de reconnaissance des droits autochtones, entre autres. Le dernier principe, la **communauté**, est le résultat d'un processus de dialogue itératif et robuste pour définir les lois, les règlements, les procédures et les valeurs – en somme les balises sociétales – qui nous permettent tous de vivre en harmonie dans une société productive où chacune et chacun peut trouver sa dignité. Ça me rappelle mes cours de philosophie, où nous avons défini la liberté comme l'acceptation volontaire de contraintes raisonnables. Cette vision citoyenne est en constante redéfinition au fur et à mesure de l'évolution de la société, mais toujours dans le contexte de la relation dynamique entre les principes que nous avons énoncés et nos pierres de touche historiques.

Examinons rapidement quelques exemples de l'application de ces principes. Vous m'excuserez de prendre un exemple très simple : les restaurants. Depuis plusieurs années, nous avons l'embaras du choix : indien, chinois, thaï, afghan, grec, etc. Nous n'hésitons pas à y aller, car il y a en place une réglementation qui assure la salubrité des aliments, même si nous n'y connaissons rien. Un de mes amis pakistanais faisait des desserts au lait cru, qu'il faisait bouillir très longtemps. Il a été condamné et mis à l'amende, mais il a défendu son point de vue et il a réussi à faire amender le règlement.

Nous avons dit que la dualité linguistique est un marqueur important de la diversité, mais non le seul. Nous vivons tous en Amérique du Nord, où le français est en position minoritaire, même au Québec si on élargit le regard. Selon la logique de notre modèle, la diversité sera d'autant plus forte et enracinée que le français sera plus fort. L'épanouissement du français est donc un enjeu important, autant pour nous que pour le Québec, et à cet égard nous sommes interdépendants. C'est aussi un enjeu important pour tous les Canadiens.

Selon cette vision, parler le français et appuyer son développement sont des actes de civisme. Les parents d'enfants en immersion française, 36 000 en Alberta et 37 000 en Colombie-Britannique, sont nos alliés. Tous ceux qui parlent français et leurs enfants font partie de ce « nous ». Les communautés culturelles sont aussi nos alliées, de même que nos concitoyens inuits, métis et des Premières Nations. Ça commence à faire du monde! J'ai observé au long de ma vie une montée constante de la place sociale du français. C'est maintenant généralement perçu, même en Alberta, comme un sérieux atout.

Nous avons plus ou moins réussi, selon les divers endroits, à relever le pari de créer des communautés inclusives et ouvertes. Peter Dorrington, directeur de l'Institut français de l'Université de Régina, avait fait le point à Trois-Rivières lorsqu'il avait affirmé : « Je suis francophone de langue maternelle anglaise. Vous pouvez m'accepter ou pas, mais si vous ne m'acceptez pas, je vais former mon propre regroupement, et en passant, nous sommes beaucoup plus nombreux hors Québec que vous. » Et Antonine Maillet qui disait aux invités de la

Fondation Baxter et Alma Ricard aux bureaux de Power Corporation : « Nous devons cesser d'être minoritaires dans le sens de moindres et n'être plus que moins nombreux. »

En guise de conclusion, je vous présente les thèmes des Rendez-vous de la Francophonie, depuis 2005, qui illustrent nos efforts pour actualiser cette vision. Avec pour objectif général de soulever et promouvoir le dialogue et le rapprochement entre les diverses composantes de la société canadienne, les thèmes suivants ont été définis :

- **2005-2006** : Neuf millions de francophones se donnent rendez-vous – l'élargissement des balises de la francophonie et les liens Québec-Hors Québec
 - **2007** : L'apport autochtone
 - **2008** : D'hier à demain – l'intergénérationnel et l'évolution du capital social de français
 - **2009** : La diversité de la francophonie inclusive
 - **2010-2012** : trois thèmes interreliés :
 - Découvrir pour interagir
 - Interagir pour s'enrichir
 - S'enrichir pour bâtir
- jumelages Québec et hors Québec,
puis en Europe

Merci et bonne discussion.